

Simon Giraudot pratique l'humour libre

On ne connaît pas forcément le nom de Simon Giraudot, mais de larges sourires s'affichent sur les visages des habitués du Framablog lorsqu'on fait allusion au Geektionnerd, le *comic strip* malicieux, impertinent et féroce libriste qui chaque semaine rebondit sur l'actualité. On se régale aussi des tomes successifs de GNKD dont les albums sont disponibles à la fois en format numérique et en bel album cartonné aux éditions Framabook.

À l'occasion de la parution récente du tome 4, intitulé « Au temps pour moi », vous pourrez rencontrer Simon et de lui demander une dédicace personnalisée samedi prochain... Mais faisons un peu connaissance avec mister « Gee », et demandons-lui ce que signifie publier sous licence libre.



Comment as-tu connu Framasoft ?

– Par le Framablog. Je suivais le Planet Libre depuis ma migration sur GNU/Linux, et je me suis vite rendu compte que les articles sur lesquels je m’arrêtais étaient souvent issus du Framablog. Je n’ai découvert le réseau que par la suite, petit à petit.

Ton entrée dans la collection des Framabooks, ça s’est fait comment ?

– C’est un peu spécial, car je m’y suis plus infiltré que je n’y suis vraiment entré (ninja style). En juillet 2009, Alexis Kauffmann m’a contacté pour me proposer de publier hebdomadairement sur le Framablog, ce qui fut concrétisé à partir de janvier 2010 (oui, ça met du temps à murir, un projet comme ça).

J'ai publié le premier tome de GKND (la série dérivée du Geektionnerd) en ligne à l'été 2010, à l'époque sans prétention d'en faire un livre papier par la suite. Mais Alexis avait dans l'idée de faire des Framabooks Geektionnerd depuis qu'il m'avait « engagé » et m'a donc proposé de publier ce livre (et ses éventuelles suites), ce qui s'est fait au printemps 2011 (encore une fois, il faut y mettre de l'énergie et du temps, ça ne se fait pas tout seul)

Entre-temps, le tome 2 avait commencé à être publié en ligne, et la machine s'est mise en route... Et voilà, aujourd'hui c'est le tome 4 qui sort, et comme je suis depuis devenu membre de Framasoft, on peut dire que je suis un framabookien pur et dur !



Comment ça se passe, le travail avec un éditeur libre ? Si tu fais du libre, tu abandonnes tes droits... Du coup, tu es vraiment un auteur, un vrai ?

- Un vrai auteur ? Mmh... Disons que j'écris un certain nombre de conneries, et que j'ai la chance que certains trouvent ça

drôle et que d'autres aient envie de les publier ! Donc ça n'est pas très différent de ce que font les « vrais » auteurs qui utilisent le droit d'auteur classique (niarf niarf niarf).

Mais effectivement, on abandonne une partie de ses droits lorsqu'on publie sous licence libre, c'est même le principe : par défaut, les créations que l'on fait sont protégées, trop protégées selon moi. La licence libre, ça veut dire qu'on donne plus de libertés à son public (rediffusion, modification, vente, etc. – le tout sans avoir à demander d'autorisation). Mais le droit moral s'applique toujours, et dans mon cas (licence CC-By-Sa), il y a aussi obligation de m'attribuer la paternité de l'œuvre et de diffuser toute création dérivée sous la même licence (libre, donc).

Notez tout de même que je ne suis pas le seul à renoncer à des droits : l'éditeur le fait aussi. Ainsi, si vous publiez aux éditions Framabook, vous signez un contrat de cession de droits « non-exclusive ». Cela veut dire que si vous voulez publier votre livre dans une autre maison d'édition, vous en avez le droit. C'est un autre énorme avantage de la licence libre. Bon courage pour faire ça avec des éditeurs classiques...

Rencontre avec Simon et les Framabooks à la Librairie « A Livr'Ouvert »

- Samedi 8 décembre de 16h à 18h30
- 171 bis boulevard Voltaire 75011 Paris (Métro Charonne)___
- [OpenStreetMap](#)

Crédit photo Julien Reitzel (CC-By-SA)

Crédit image album GKND vol. 4 Simon Giraudot (CC-BY-SA)